

Points de vue des groupes

Les collectivités locales doivent-elles soutenir le cinéma ?



C.D.R.

Oui, il faut soutenir le cinéma. Avec plus d'un million d'entrées chaque année, les 23 salles publiques du département offrent une véritable alternative aux multiplexes commerciaux et facilitent la mise en place d'actions de médiation et de sensibilisation.

Les inégalités culturelles reflètent les inégalités sociales et elles sont tout autant inacceptables. La démocratisation passe par une programmation de qualité et des tarifs abordables, mais aussi par l'étayage de la curiosité du public vers des œuvres moins commerciales, et tout autant sources de plaisir et d'émotion.

Parallèlement, en ces temps où les fonds d'État et les financements privés se raréfient, il est également important de soutenir la création, d'aider les jeunes talents et d'être attentif aux nouvelles formes d'expression artistique.

Évelyne Yonnet, conseillère générale d'Aubervilliers, intergroupe des élus socialistes, verts et gauche citoyenne.



C.D.R.

Gilles Garnier, président du groupe communiste, apparenté et citoyen.

La politique du Conseil général en matière de cinéma est axée sur la diversité de l'offre et un large accès à une culture cinématographique faite aussi bien d'œuvres populaires que d'œuvres labellisées Art et essai ou Recherche. Le soutien des collectivités locales au cinéma permet de proposer des tarifs avantageux, de créer une réelle proximité entre les salles de cinéma et les habitants, faisant de ces lieux de culture des espaces d'échanges citoyens, notamment dans le cadre de rencontres avec les auteurs. Une possibilité que la logique consumériste des multiplexes n'offre pas. Pour le Conseil général, il s'agit de soutenir les lieux et les créateurs, de mener de véritables actions éducatives, de permettre à la fois aux Séquanodionysiens de se divertir, de découvrir et de partager.

et vous qu'en pensez-vous
La place de cinéma est-elle trop chère ?

Les différents festivals et événements donnent-ils envie d'aller au cinéma ?

Rencontrer les réalisateurs et comédiens, cela représente un plus ?

Aller au cinéma plutôt que regarder la télé ?

Vous pouvez nous écrire à :
Seine-Saint-Denis magazine
Département de la Seine-Saint-Denis
Direction de la Communication
BP 193 93003 Bobigny Cedex
courriel : mag93@cg93.fr



C.D.R.

Non seulement les collectivités territoriales le doivent mais **cela reste indispensable si l'on veut avoir une politique culturelle en faveur du cinéma**, ce qui n'est pas dans les préoccupations des grands groupes qui dominent la distribution.

Pour implanter et maintenir des salles dans des territoires jugés non « rentables » par les majors, pour avoir une politique de formation et d'initiation du jeune spectateur, pour défendre un cinéma différent et non formaté par les chaînes de télévision, avec une participation active des spectateurs, **il faut une aide de l'État et des collectivités locales, ce qui a permis, jusqu'à présent, de sauver le cinéma en France face à la domination de l'industrie cinématographique américaine.**

Cela fait partie de l'exception culturelle française qui se porte bien, pourvu qu'on la sauve !!!

Stéphane Gatignon, conseiller général de Sevran, groupe communiste et citoyen pour une alternative à gauche.



C.D.R.

Michel Teulet, président du groupe UMP-UDF.

Une complémentarité est nécessaire entre les réseaux des grandes firmes cinématographiques et les salles de nos communes. Il ne faut pas opposer systématiquement ce qui est privé et ce qui est public. Si on veut faire en sorte que l'ensemble des habitants de la Seine-Saint-Denis ait un accès à la culture, je crois qu'il faut plutôt aider le cinéma de proximité. Ma commune possède d'ailleurs un cinéma classé Art et d'essai. Je souhaite que l'action du Conseil général s'intensifie afin de permettre aux villes qui le souhaitent d'avoir un cinéma de qualité et de proximité. Essayons, par une aide au fonctionnement des salles Art et d'essai, de permettre au cinéma public, qui est essentiellement communal et parfois associatif, d'avoir une véritable vie dans un département où l'on a une forte implantation de grandes salles privées.